

BeauxArts **BeauxArts**  
magazine



*Magritte à Paris*

DESIGN  
**ÉLECTRO-  
MÉNAGER**

DOSSIER  
**FEUX  
D'ARTIFICE**

MALEVITCH  
STEVE MCQUEEN  
AERNOU MİK

numéro 225 février 2003

M 01081 - 225 - F: 5,95 €





## ALEXEY TITARENKO

### LA CITÉ DES OMBRES

À 40 ans, le photographe russe Alexey Titarenko livre un portrait poignant de la Russie à travers la ville de Saint-Pétersbourg.

L'aube des années 90 : l'introduction brutale de l'économie de marché et la libéralisation des prix entraînent un véritable cataclysme à l'échelle de la société russe. Les salaires non payés, les queues qui s'allongent devant les magasins, les petits boulots, les maladies, la prostitution, Alexey Titarenko, jeune homme de Saint-Pétersbourg, voit se réincarner sous ses yeux une paupérisation digne de ses romanciers favoris du XIX<sup>e</sup> siècle : Dickens, et bien sûr, Dostoïevski. Sur les pas de Raskolnikov, il descend dans la rue témoigner de ces visions d'un autre temps.

Dans la plus pure tradition de la photographie documentaire, Titarenko arrache des bribes au quotidien sans mise en scène aucune. Mais l'usage de poses longues, la subtilité de ses camaïeux noirs et blancs confèrent à la réalité qu'il affronte une dimension métaphysique, intemporelle, intérieure. C'est une armée des ombres que vomissent les bouches de métros, qui s'agglutinent sur les places, devant les vitrines vides. Indifférenciés, des individus indistincts se fondent en grappes moutonnantes dont les déplacements chaotiques semblent régis uniquement par l'affolement. Parfois, une silhouette se détache, nette : une femme seule avec son ombre portée à un coin de rue déserte ; un enfant emmitoufflé qui nous fixe au-delà de la caméra. En trois séries magistrales, «la Ville des ombres» 1992-1994 ; «la Magie noire et blanche» 1994-1998 ; «le Temps inachevé» 1998-2001, Titarenko dresse le portrait d'une ville, quasi minérale, où seuls les larges avenues, les bâtiments statiques, impériaux, semblent échapper aux bégaïements et aux blessures de l'histoire.

VÉRONIQUE BOURUET-AUBERTOT

«Alexey Titarenko», galerie Camera Obscura, 12, rue Ernest Cresson, 75014 Paris, tél. 01 45 45 67 08, jusqu'au 15 mars.

#### KALÉIDOSCOPE JAPONAIS

Éclatés dans l'espace, 120 rectangles de Plexiglas teintés dans la masse épousent les variations du jour. Avec «Ombra della luce», le Japonais Katsuhito Nishikawa livre sa toute dernière installation digne de la magie d'un kaléidoscope.

Galerie Philippe Casini, 13, rue Chapon, 75003 Paris, tél. 01 48 04 00 34, jusqu'au 8 mars.

#### GLOBAL PHOTOS

Images de la globalisation avec les vidéos de la jeune Noëlle Pujol et les photographies inédites du grand Martin Parr ou de la manie du téléphone portable du Sénégal à Taiwan. «From a Global World»,

galerie Ludovic de Waurin, 22 bis, passage Dauphine, 75006 Paris, tél. 01 43 25 49 97, jusqu'au 15 mars.

#### ET AUSSI...

> Les pièces récentes du Suisse Ugo Rondinone : encadrements de porte avec Plexiglas de couleurs en guise d'œuvres murales et une nouvelle installation sur fond musical.

Galerie Almine Rech, 127, rue du Chevaleret, 75013 Paris, tél. 01 45 83 71 30, du 1<sup>er</sup> février au 8 mars.

> Le banquet, le stade, le maire, la cuisine, dans l'escalier... En 35 images,

Éric Larrayadiou campe le portrait type d'un village de la Somme et, à travers lui, de tout un mode de vie.

«Quelle Vie», galerie Polaris, 8, rue Saint-Claude, 75003 Paris, tél. 01 42 72 21 27, jusqu'au 15 février.

ALEXEY TITARENKO Saint-Pétersbourg, 1993, tirage argentique, 30 x 30 cm. Courtesy galerie Camera Obscura.

